



Conférence du Guide n°46
13 février 1959

L'AUTORITÉ

Salutations au nom du Seigneur et du Christ. Je vous apporte des bénédictions, mes très chers amis. Que cette heure soit bénie. Je souhaite de tout cœur la bienvenue à quelques nouveaux amis et je voudrais leur dire que ce chemin leur apportera beaucoup de solutions, des solutions qu'ils recherchent consciemment et inconsciemment depuis très longtemps. Toute personne ayant ne fût-ce que quelques notions spirituelles, sait en général de quoi il retourne dans cette vie, et sait pourquoi nous vivons cette existence souvent douloureuse sur terre. Vous savez tous qu'il faut considérer la vie comme une école : vous passez d'une incarnation à l'autre comme vous allez d'une classe à l'autre, vous réussissez votre année, ou vous restez en place un moment. Apprendre, se développer, se purifier -- c'est là l'explication de toute vie sur terre. Mais la simple conscience de cela ne suffit pas à résoudre vos problèmes individuels, mes très chers. Vous devez en arriver à comprendre votre propre existence individuelle, à comprendre les difficultés, la souffrance, les désirs, les insatisfactions de votre vie. Et tout ceci, vous pouvez le savoir si vous apprenez à vous comprendre vous-même. Ce n'est ni aussi facile ni aussi difficile qu'il y paraît. Quand je dis : se comprendre soi-même, cela ne signifie pas comprendre vos actions extérieures, vos décisions et vos réactions, qui sont faciles à comprendre et à rationaliser, et vous croyez donc vous connaître. Mais existe-t-il un seul être humain qui ne réagit pas et qui ne prend pas de décisions inspirées par ses propres tendances compulsives et inconscientes ? Le chemin particulier que je dirige, mes très chers amis, vous fera comprendre pas après pas la manière dont vos problèmes extérieurs sont en rapport avec vos conflits intérieurs ; là où émotionnellement vous réagissez, cette réaction attirera certains événements aussi inévitablement qu'un aimant attire le fer. Ce n'est qu'en découvrant vos émotions et en trouvant leur signification profonde que vous pourrez le comprendre. Et en trouvant cette connaissance, vous trouverez la raison, le but particulier de votre vie, de votre propre existence individuelle. En découvrant cela, une entité atteint une phase importante dans son cycle d'incarnations. Le résultat de cette connaissance est l'aboutissement d'efforts importants qui, à leur tour, sont un signe qu'une âme a atteint un certain seuil sur le chemin ascendant. À ce moment-là, vous allez au-delà de ce seuil, entre l'inconscient et le conscient, disposant d'un plus haut niveau de conscience. La véritable compréhension de son existence actuelle marque, en effet, un pas majeur du retour de l'âme vers Dieu.

Dans cette série de conférences que j'ai le privilège de vous donner, je vous mène vers ce but pas après pas. En vous comprenant dans les couches les plus profondes de votre être, en comprenant vos erreurs émotionnelles – pas

nécessairement dans vos actions et, si oui, seulement en tant que résultat de vos erreurs émotionnelles – vous comprenez la raison de cette vie personnellement.

Le sujet qui a été choisi ce soir est la question de l'autorité et ce qu'implique ce concept pour les êtres humains. Ceci est une question bien plus importante que vous ne pouvez l'imaginer pour le moment, mes chers amis.

L'autorité est le premier conflit pour un enfant qui grandit, dès qu'il atteint un certain degré de conscience. Ce sont les parents, les substituts des parents, et plus tard les éducateurs qui représentent l'autorité pour l'enfant. Cette autorité refuse à l'enfant la satisfaction de beaucoup de ses souhaits. L'autorité semble donc hostile. Peu importe la quantité d'amour, de chaleur et d'affection que l'on donne à un enfant, peu importe à quel point l'autorité qui interdit est nécessaire, cela représente tout de même le premier obstacle dans la vie. L'attitude de l'enfant vis-à-vis de l'autorité est amenée dans la vie adulte. Les réactions souvent inconscientes face à l'autorité indiquent si cet obstacle est devenu un palier vers la maturité ou non. Si la personne adulte peut s'ajuster à l'autorité de façon mature, librement, alors un autre pas a été atteint pour le développement général de l'âme. Si d'autre part, la réaction vis-à-vis de l'autorité reste infantile à cause des attitudes inconscientes et compulsives qui sont encore à l'œuvre, alors cette étape devra être atteinte plus tard. Tant que cette étape du développement n'a pas été atteinte, l'âme imparfaite réagit négativement vis-à-vis de l'autorité, même si cette autorité était appliquée d'une façon parfaite. Mais puisque les gens sont imparfaits, l'autorité est souvent appliquée de façon imparfaite également. Une barrière est donc érigée entre l'enfant et l'autorité, c'est-à-dire l'adulte dans ce cas-ci. C'est pire, bien sûr, si l'amour manque ou si l'amour n'est pas donné de la bonne façon à l'enfant. Mais même s'il y a de l'amour, le conflit reste en place. D'un côté, l'enfant désire l'amour du ou des parents, de l'autre côté il résiste et se rebelle d'être contraint de se soumettre à l'autorité et contre le fait d'être restreint par l'autorité. L'enfant ressent l'autorité comme une force hostile, un ennemi, qui l'enferme derrière des barreaux de prison. Souvent l'enfant n'a qu'un seul désir : devenir adulte pour que cesse d'exister ce que l'enfant voit, par erreur, comme des murs de restriction. Quand l'enfant grandit, l'autorité ne fait que changer de place. Au lieu d'avoir des parents et des enseignants, l'autorité est maintenant représentée par la société, le gouvernement, les institutions qui appliquent la loi, un employeur, ou d'autres personnes puissantes dont l'adulte peut se trouver dépendant. Inconsciemment, vos anciennes émotions sont reportées de l'enfance et l'autorité vous restreint maintenant en tant qu'adulte. Les mêmes conflits resurgissent de diverses façons : en tant qu'enfant vous étiez tiraillé entre le désir d'être aimé et accepté et la rébellion contre l'autorité était donc impossible – ou c'est ce que vous croyiez. En tant qu'adulte vous souffrez encore du même conflit de base : d'un côté, la rébellion ouverte contre les restrictions ; de l'autre côté, la crainte de la douleur de l'isolement, d'être détesté, de ne pas appartenir. Ce conflit ne peut être résolu que si les émotions inconscientes dans ce domaine sont reconnues et traduites en pensées et mots clairs et concis. Il faut du temps pour cela, mais c'est faisable. Les solutions habituelles qui ont été élaborées par le subconscient sont souvent inefficaces. Je vais vous aider en donnant quelques indications sur comment reconnaître votre propre façon particulière de réagir face à l'autorité. Vous réagissez forcément à l'autorité d'une façon ou d'une autre, car c'est le cas de tous les êtres humains.

En général, il y a deux catégories de base, chacune ayant de multiples subdivisions ; souvent les catégories se mélangent et coexistent dans un seul être humain. Dans certaines situations, c'est un type de réaction qui peut être prédominant et dans une autre une réaction complètement opposée peut l'être. On ne réagit pas à toutes les situations de la même façon. Il est alors important de détecter quelle réaction est la plus forte, à quel moment elle se manifeste et pourquoi. Vous pouvez et vous devriez relier tout ceci aux émotions, aux réactions face à votre environnement dans l'enfance. Il n'y a qu'à ce moment-là que vous pouvez retrouver la répétition comme un schéma de votre comportement infantile, et il n'y a qu'à cette lumière que vous serez capable de comprendre vos réactions actuelles. Mais pour que ce soit plus simple, examinons séparément ces deux catégories de base pour le moment. Ce sera plus facile d'en parler ainsi, mais sachez qu'il est rare qu'une tendance prédominante soit aussi forte. Il y a presque toujours un mélange des deux.

Selon les caractéristiques de personnalité et d'environnement, la première catégorie est celle des personnes qui se rebellent extérieurement contre l'autorité. Elles voient l'autorité comme un ennemi parce que beaucoup de leurs désirs qui n'étaient pourtant ni mauvais ni nocifs durant l'enfance ou même plus tard, ont été interdits par des autorités extérieures. Ces personnes se disent qu'il n'y a rien de mal à vouloir ce qu'elles veulent. Pourtant l'autorité le leur interdit, et souvent elles pensent que cette autorité est non seulement injuste, mais nocive en général, d'une grande étroitesse d'esprit et non constructive. Si cette personne est de nature extravertie et possède un certain courage, la rébellion se manifesterait ouvertement, elle résisterait et se battra. Ceci peut aller d'une forme bénigne dans certaines attitudes personnelles, jusqu'à la rébellion sociale ouverte, en passant par l'affiliation à des partis minoritaires, des groupuscules anarchistes, ou même par le crime. La forme la plus corsée de cette attitude sera trouvée dans des personnes qui commettent des actes antisociaux. La forme la plus bénigne peut même passer inaperçue par les autres. Néanmoins, les mêmes émotions de rébellion existent également de façon subtile, toujours dans le subconscient. Ces émotions produisent dans la vie de la personne tout autant de résultats extérieurs tangibles que les réactions de rébellion déclarée.

Dans l'autre catégorie, il y a ceux qui ont changé de camp en quelque sorte, pensant inconsciemment : « si je rejoins l'autorité, même si je la déteste, je suis en sécurité ». La croyance à cette sécurité apparente amène la personnalité du type extrême de cette catégorie à devenir un défenseur de la loi et de l'autorité – pas nécessairement ouvertement, mais parfois de façon subtile et cachée. Les « défenseurs de la loi » s'opposent férocement aux « violeurs » de la loi, pour sauvegarder leur propre position et cacher leur propre rébellion -- qui, par en dessous, est pourtant similaire à la rébellion de ceux qui violent la loi. Plus ils ont peur de leur propre tendance cachée contre la loi et l'autorité, plus ils seront sévères et répressifs vis-à-vis de ceux qui enfreignent la loi en qui ils voient une partie d'eux-mêmes qu'ils ne veulent pas exposer. Le fait d'exposer leurs véritables émotions était justement ce qui avait semblé tellement risqué et dangereux dans l'enfance. C'est pour cela qu'ils ont décidé de rejoindre « le camp ennemi ». La peur d'être démasqué rend ces personnes doublement vertueuses. N'interprétez pas le mot « vertueux » dans son sens véritable. Je ne veux pourtant pas dire qu'une telle personne qui fait respecter les lois ne peut pas être une personne bien dans le bon

sens du terme -- aussi bonne que quelqu'un ayant une tendance à la rébellion cachée. Les deux réagissent de façon immature et ignorante. Les motivations intérieures de celui qui fait respecter les lois, qui sont décrites ici, sont enracinées dans la faiblesse et la peur. Ces deux défauts ne peuvent jamais produire de bons résultats. Le fait que cette attitude ait été adoptée de façon inconsciente et dans l'ignorance, n'en altère pas, pour autant, les résultats. Pour obtenir un résultat positif, il faut faire un choix libre, fort et indépendant.

Comme je l'ai souvent dit, le subconscient d'une personne agit sur le subconscient d'une autre personne, et bien davantage que ne le ferait une attitude, une action ou une motivation consciemment reconnue. En d'autres termes : si vous êtes poussé vers certaines attitudes par vos peurs non reconnues, l'effet sur les autres en sera infiniment plus fort qu'en posant le même acte, tout en ayant les mêmes motivations et les mêmes attitudes, mais en étant conscient de vos propres tendances et courants intérieurs. Le défenseur de la loi qui est motivé par les fausses mesures de protection qu'il a choisies aura un effet particulièrement mauvais sur celui qui enfreint la loi. Celui-ci se sent beaucoup moins rebelle face à un défenseur de la loi ayant des motivations saines, matures et conscientes basées sur la force plutôt que sur la faiblesse. S'il vous plaît, mes amis, ne prenez pas les mots « défenseur de la loi » et « violeur de la loi » uniquement dans le sens extérieur et cru par rapport à vos lois sociales. Considérez-les dans le sens psychologique, c'est dans ce sens que je les utilise.

Plus il y a de forces et de réactions cachées dans l'attitude du « défenseur de la loi » -- même si cette personne peut consciemment être de bonne foi -- plus l'effet sur le « violeur de la loi » en sera négatif. La véritable loi, la loi divine, est différente de l'attitude doublement intolérante du « défenseur de la loi » qui a choisi cette position par crainte et pour se libérer des désavantages que sa propre rébellion lui a causés.

Il y a beaucoup de variations dans ces deux types opposés. La tendance à enfreindre la loi doit être combinée avec un courant de courage. Autrement, si certains autres traits de caractère et circonstances extérieures sont combinés, la rébellion sera estompée en un état de rébellion silencieuse et sournoise. En ce qui concerne les « défenseurs de la loi », qui manquent de courage pour donner libre cours à leurs véritables émotions, ils ont d'autres qualités et défauts prédominants. Par exemple, il peut y avoir une combinaison d'un grand amour pour l'ordre et l'organisation ainsi qu'une volonté de paix plutôt que de conflit, ainsi que de nombreuses autres tendances qui vont alors déterminer l'attitude finale d'une personne dans ce domaine.

J'espère que personne ne va mal me comprendre ici et en déduisant que la position du « violeur de la loi » serait la position désirable, tout simplement parce que l'autre extrême est tout aussi imparfait. De telles mauvaises interprétations existent souvent dans votre monde et sont responsables de beaucoup d'autres points de vue, philosophies et enseignements erronés. Quand l'humanité découvre qu'une attitude ou une opinion n'est pas juste, elle se range dans l'autre extrême opposé, qui est pourtant tout aussi faux.

Ces deux extrêmes opposés mettent en mouvement un cercle vicieux : plus la rébellion dans le chef du « violeur de la loi » est grande, plus « le défenseur de la loi » devient sévère et intolérant pour se protéger lui-même de sa propre peur et de sa propre rébellion. Comme résultat, la rébellion et la résistance chez le « violeur de la loi » en deviennent encore plus fortes. Le « violeur de la loi » n'est pas conscient du fait que sa résistance n'est plus tournée contre la loi en tant que telle, ou contre l'autorité dans son sens juste et vrai, mais en rébellion par rapport à la fausse note dans celui qui fait respecter l'ordre et qui en est aussi inconscient.

Ceci est un sujet difficile parce que tellement subtil. Chacun d'entre vous peut trouver facilement à laquelle de ces deux catégories de base il appartient la plupart du temps. Dans quel aspect de votre vie, l'une ou l'autre tendance s'exprime-t-elle le plus? Si vous examinez votre vie et vos réactions intérieures dans ce domaine, il ne vous sera pas difficile de le détecter. Une fois la réponse trouvée, vous pouvez aller un pas plus loin et penser au remède. Considérez également l'effet que votre attitude a eu sur votre vie, sur vos conflits ainsi que sur votre environnement, y compris sur des personnes chères.

Si vous appartenez plutôt au type de caractère, qui se révolte et se rebelle contre l'autorité, alors vous devriez méditer pour acquérir le concept juste. Essayez d'atteindre une conscience de la différence entre la véritable autorité dans le sens divin et l'autorité humaine imparfaite que vous avez souvent rencontrée dans votre vie -- puisque l'humanité est imparfaite. Voyez qu'inconsciemment vous avez l'impression qu'autorité signifie uniquement « autorité abusive ». Votre résistance contre l'autorité diminuera automatiquement dès que vous serez capable de distinguer les deux types d'autorité, même si vous n'avez jamais ou rarement rencontré la « bonne autorité ». Après cette prise de conscience, vous n'en voudrez plus tellement à l'existence de la version faible et tordue de l'authentique autorité et de la loi qui est votre protection ainsi que celle des autres. Vous ne ressentirez plus que l'autorité est une force ennemie.

Savoir tout cela vous aidera à construire le bon concept en vous-même -- et vous permettra de ressentir l'autorité fausse sans vous en faire, parce que vous serez alors capable d'être en empathie avec la personne qui exerce l'autorité erronée. Vous reconnaîtrez que ces courants similaires à vos propres courants sont à l'œuvre dans « l'ennemi » – ils ne font que se manifester différemment. Ce processus représente l'élévation de votre conscience. Alors vous reconnaîtrez également que la loi, l'ordre et donc aussi l'autorité pour faire régner la loi sont nécessaires. Le fait que la manifestation du principe idéal ne peut encore exister sur cette terre ne va plus vous rendre confus. L'autorité idéale, sage, bonne et compréhensive, restera un but à atteindre. Vous comprendrez que même la forme imparfaite de l'autorité telle qu'elle se manifeste sur terre est nécessaire. En bref, votre rébellion diminuera dans la mesure où la compréhension de vos réactions hostiles face à certaines manifestations subtiles de la fausse autorité augmentera.

En outre, vous serez de plus en plus conscient de la signification de l'autorité divine qui se manifeste également dans certains êtres humains qui ont déjà atteint, dans ce domaine, un certain degré de développement. Vous apprendrez alors à ne plus réagir automatiquement contre tout être humain ou toute chose simplement parce que vous ressentirez que cette personne ou cette chose représente l'autorité.

À moins de focaliser toute votre attention sur ce problème, même si le bon type d'autorité devait croiser votre chemin, vous ne seriez pas en mesure de ressentir et de voir la différence, parce que votre intuition a été éteinte par une réaction et une révolte aveugle et rigide. Mais quand vous y pensez de cette manière, vous trouverez peut-être que quelquefois dans votre vie vous avez déjà rencontré quelqu'un qui ait été très bon, sage et gentil, sans pourtant être parfait dans tous les domaines, et qui est donc une autorité -- peut-être pas à propos d'un sujet particulier, ce n'est pas du tout ce que je veux dire ici, mais une personne d'autorité en tant que telle. Si vous observez en rétrospective l'émanation qui provient d'une telle personne, vous sentirez que l'attitude de cette personne était différente de l'attitude des « défenseurs de la loi » qui eux sont motivés par la faiblesse et la peur.

Comme je l'ai dit précédemment, quand il continue d'agir chez une personne qui n'est pas développée spirituellement, le cercle vicieux peut mener à des actes criminels -- et il faut, bien sûr, les arrêter. Combien de criminels commettent des crimes, pas pour commettre un crime, ni pour les « avantages » que le crime peut leur apporter ? La racine sous-jacente profonde en est plutôt l'opposition à la « bonne vertu » réelle ou imaginée « du défenseur de la loi ». Les personnes qui se trouvent à ce point piégées dans le cercle vicieux, ne peuvent plus reconnaître le bon type d'autorité, même quand elles la rencontrent. Elles réagissent aveuglément, sans discernement intérieur, parce qu'elles ne possèdent pas de concept qu'il puisse exister une différence. Voici pourquoi il est tellement important d'acquérir le bon concept en allant au fond de cette pensée.

Dès que vous prenez conscience qu'il y a deux types d'autorités -- le type suffisant et le type positif pour vous --, vous serez capable de vous démarquer de la généralisation qu'il faille, automatiquement réagir contre toute autorité. Ce processus de raisonnement très sain va, parmi d'autres choses, renforcer votre pouvoir de discerner avec subtilité, non pas par l'intellect, mais par l'intuition.

En ce qui concerne l'autre catégorie, si vous vous mettez plutôt du côté du « défenseur de la loi », voici mon conseil, mes amis : pensez à votre enfance et trouvez les moments où vous vous êtes révoltés. Quand vous cherchez dans ce sens, tôt ou tard, vous découvrirez et vous vous souviendrez, peut-être seulement d'une émotion très vague, mais vous vous souviendrez à quel moment vous avez décidé de vous rebeller, de vous retourner et de devenir un avec ce qui vous semblait la partie plus forte : l'autorité telle que vous la perceviez. Il est vrai que de bonnes motivations se trouvaient également dans ces décisions intérieures, mais il y a aussi les motivations faibles. C'est à vous de débusquer ces motivations faibles et d'en devenir conscient. Quand vous en serez là, vous aurez fait un grand progrès sur le chemin de la compréhension de soi, sur celui de devenir vous-même.

Alors, en cherchant plus loin, vous trouverez la réaction que les autres ont à votre égard. La sévérité qui vous possède parfois -- inconsciemment et de façon cachée -- diminuera vis-à-vis d'un frère ou d'une sœur qui correspond à un autre type d'autorité. Votre réaction changera à mesure que vous reconnaîtrez les motivations faibles et craintives de votre propre tendance à faire respecter la loi, qui vous poussent à poser un acte de force à partir d'un acte de faiblesse. Vous resterez du côté de la loi, bien sûr, et vous devriez y rester, extérieurement comme intérieurement, mais dans une attitude différente, avec un goût différent, une

motivation différente. Voilà ce qui est important. Vous vous rendrez compte que simplement parce que vous êtes du côté de l'autorité, de la loi, vous portez une double responsabilité et êtes obligé à ne pas rejeter le côté qui est opposé à la loi, mais d'aider la personne à quitter son erreur en la comprenant. Vous ne pouvez la comprendre que si vous vous comprenez d'abord vous-même et êtes avec le « violeur de la loi » -- ce qui ne veut pas dire que vous approuvez la rébellion et les actions qui en découlent.

Pourquoi pensez-vous que l'homme Jésus s'est attiré tant de critiques ? L'autorité humaine l'a censuré parce qu'il s'associait avec les humbles, avec de vulgaires criminels et des prostituées, et toutes ces personnes humbles ressentait la qualité de compréhension qui émanait de lui. Elles ne se rebellaient pas contre Jésus parce qu'elles ressentait sa véritable bonté, mais également sa compréhension des raisons pour lesquelles elles étaient devenues ce qu'elles étaient au moment de leur rencontre avec lui. Elles sentaient qu'il ne les jugeait pas, qu'il les accompagnait malgré le fait qu'il était opposé à leurs actes et leurs attitudes erronées. Il pouvait même rire avec eux et également rire de l'autorité fausse et vaniteuse, tellement fière de sa loi et de sa perfection. C'est ce type d'autorité que vous devriez chercher à développer, mes amis. Allez avec l'autre, qui se trouve subtilement dans une révolte, perceptible par le vague ressenti que vous en avez -- alors que jusque-là vous aussi, également subtilement et sans le savoir, avez réagi dans vos émotions de façon erronée, ce qui a également été perçu par l'autre de façon vague. Comprenez son attitude en comprenant la vôtre, riez avec lui et construisez un terrain commun avec lui. Ne vous érigez pas en juge, même si vous ne faites cela qu'inconsciemment. Cet équilibre est très, très subtil, mes amis, et doit être trouvé et résolu dans votre âme.

Cela n'implique certainement pas que « le violeur de la loi » ne doive pas être puni. Là n'est pas la question. Quand il devient dangereux pour le bien-être des autres, il doit apprendre une leçon. Mais s'il devient dangereux, c'est partiellement à cause du type erroné d'autorité qui règne depuis trop longtemps et qui a poussé « le violeur de la loi » encore plus loin dans son ignorance et son obscurité plutôt que d'en sortir. Voyez-vous, mes très chers, toutes les misères sur cette terre, les véritables problèmes tels que la criminalité, la guerre, les injustices de toutes sortes, la maladie et d'autres problèmes sérieux, sont le résultat de défauts qui datent de longtemps. Quand on nous demande à nous, les esprits, quel est le remède pour telle ou telle situation -- qu'elle soit générale ou personnelle -- la réponse ne peut pas être donnée aussi facilement. Car il faut suivre toute une réaction en chaîne, ce qui est souvent déplaisant, jusqu'à ce que vous arriviez aux racines du problème. Tous les problèmes sévères sont causés par un genre de cercle vicieux insupportable qui doit être identifié et compris pour en trouver les racines. Il faut remédier au dernier maillon de cette réaction en chaîne -- celui qui se manifeste extérieurement, alors que les maillons précédents sont cachés de vue. Ce traitement sera toujours douloureux, surtout si l'on ne recherche pas la racine intérieure tout en appliquant le remède extérieur. Par exemple : la guerre est tragique, mais dans certains cas il s'agit d'une dernière ressource qui est même nécessaire parce que l'humanité a négligé de regarder les racines intérieures du problème.

Il en est ainsi avec tout. Des institutions de maintien de l'ordre qui sont forcément imparfaites doivent pourtant empêcher les criminels de commettre leurs

actes. Encore une fois : la solution doit être trouvée en amont pour que ce résultat final et radical de la réaction en chaîne puisse être évité. On est tous impliqués dans ces cercles vicieux, pas seulement le violeur de loi, pas seulement le malfaiteur. Pour construire un monde où les cercles vicieux sont évités ou interrompus avant d'être manifestes dans une réalité malencontreuse, vous pouvez fournir les pierres angulaires en examinant vos propres réactions et en comprenant la manière dont vous avez vous-même contribué ou contribuez encore, par vos réactions émotionnelles inconscientes, à mettre en mouvement cette avalanche. De cette façon vous et beaucoup d'autres pouvez aider à empêcher toute la réaction en chaîne.

Ce que je vous dis ici a bien plus d'importance et de sens que vous ne pouvez l'imaginer pour le moment. Je sais qu'il est non seulement extrêmement difficile de traduire ces concepts subtils en langage humain, mais également qu'il faudra beaucoup d'efforts, de recherches de votre part pour commencer à comprendre la signification profonde et intérieure et de voir l'effet plus large de cette question.

Y a-t-il des questions par rapport à ce sujet ?

QUESTION : La seule personne d'autorité véritable n'est-elle pas celle à travers laquelle Dieu s'exprime ?

RÉPONSE : Bien sûr ! Cela va sans dire. Dieu est la seule autorité. Mais ce n'est pas la question de cette conférence. Aucun d'entre vous n'est suffisamment développé pour que Dieu se manifeste à travers vous à tout moment. Vous vivez tous cela occasionnellement, mais seulement dans les domaines où vous êtes libérés et flexibles. Autrement la voix de Dieu ne peut pénétrer le labyrinthe. Il y a trop de couches d'imperfection, de peur, d'insécurité, d'obstination pour que Dieu puisse se manifester à tout moment. D'ailleurs dans cette conférence il n'était pas question de l'acceptation de l'autorité de Dieu par rapport à l'autorité humaine. La question est de trouver votre attitude par rapport à l'autorité en tant que telle. Vos réactions de l'enfance teintent encore vos réactions actuelles sans que vous en soyez conscients, peu importe vos efforts conscients pour trouver la volonté de Dieu. Il se peut même que votre rapport à l'autorité ait teinté votre attitude vis-à-vis de Dieu sans que vous en soyez conscients. Il n'était pas question dans ce message de demander l'avis ou le conseil d'autres personnes. C'est là un autre sujet relié indirectement au problème que j'ai soulevé ce soir. Mais ce n'est qu'un simple détail par rapport à la question et l'attitude de base. Le premier pas est de considérer l'attitude d'une personne face au concept de l'autorité humaine en tant que telle, quelle que soit la forme sous laquelle elle se présente. Comprenez-vous ce que je veux dire ? (Oui).

QUESTION : Est-ce que je peux vous demander si c'est absolument le cas que chez chacun d'entre nous l'une des deux tendances est dominante ?

RÉPONSE : Non. J'ai dit que dans certains cas il peut y avoir un pourcentage de 50-50, plus ou moins. Dans la plupart des cas c'est l'une des deux qui domine. Dans certains cas l'un est fort dominant. Mais dans beaucoup de cas, il y a un mélange. Dans ces cas il sera utile et intéressant de trouver quand, à quelles occasions, dans quelles situations, ou avec quel type de gens l'une ou l'autre

tendance domine. Cela vous fournira des clés de la plus grande importance dans votre recherche sur vous. Il y aura un schéma de comportement reconnaissable.

QUESTION : Y a-t-il une façon spécifique pour rectifier ou équilibrer l'extrême ?

RÉPONSE : Eh bien, je vous en ai déjà donné quelques indications. Le premier pas est de trouver le type auquel vous correspondez, si vous correspondez aux deux, à quelle occasion l'une des facettes domine et pourquoi ? Il vous faudra du temps pour apprendre à observer et reconnaître vos réactions quotidiennes, et pour retourner à votre enfance, mais une fois que vous l'avez fait, vous pouvez faire le pas suivant, c'est-à-dire clarifier vos pensées. C'est toujours la même procédure : vous commencez par reconnaître chaque événement où vous réagissez émotionnellement de façon erronée. Toutes les conclusions inspirées par l'image font partie d'une telle prise de conscience, par exemple. Dans votre observation de soi quotidienne, rendez-vous compte que vous ne pouvez changer une réaction émotionnelle simplement parce que vous avez reconnu qu'elle était fautive. Les émotions ne peuvent être contrôlées de la sorte. Je l'ai souvent dit. Mais vous pouvez les changer en les observant constamment, en comparant les réactions fautes au concept juste qu'il faut former mentalement, en méditant à ce sujet de la manière que je vous ai montré dans cette conférence. Vous pouvez élargir votre méditation et prier avec vos propres mots, en demandant à Dieu de vous aider à devenir conscient du concept juste, même si au départ ce concept n'est qu'intellectuel. Si vous comparez alors vos réactions fautes au concept juste sans vous faire croire « que vous avez déjà intégré le bon concept au niveau du ressenti » -- en voyant à quel point vos émotions dévient encore du bon concept, alors ce processus changera vos émotions petit à petit. Vous rectifierez ainsi lentement les émotions erronées. Vous les éloignerez du canal erroné vers le bon canal par ce processus de développement et de purification. (Merci).

QUESTION : N'est-ce pas l'obstination le courant caché majeur chez le violeur de la loi et la peur chez le défenseur de la loi ?

RÉPONSE : Oui, c'est vrai. Dans ces deux cas, il s'agirait des facteurs prédominants. Et l'orgueil joue un rôle également, dans les deux cas, mais utilisé de façon différente.

Je vais à nouveau me retirer dans mon monde, mais je vous laisse cette fois une bénédiction très puissante, mes amis, une lumière céleste qui brille sur chacun d'entre vous. Ne désespérez pas quand vous êtes triste et découragé, il n'y a pas de raison. Car la vie est éternelle, et vous construisez votre demeure éternelle dans cette vie, sur le chemin que vous suivez avec tant de courage. Dans cette maison vous serez capables de vivre le bonheur éternel, sans chagrin, sans séparation, jamais ! Allez donc en paix, mes très chers, soyez bénis dans votre corps, votre âme et votre esprit. Soyez en Dieu !

*Conférence n°46 par Eva Pierrakos le 13 février 1959 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Authority".
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 03/07/2009*

© Pathwork Foundation